

COULIOU Chantal, BERGHMAN Charlotte, *Le Chuchotis des mots*, Les carnets du dessert de lune, 2016, 75 p. 10€

La poésie chuchote le monde en le disant, elle invite son lecteur à saisir l'ordre des représentations, à dépasser le réel pour y voir, en dessous, par impertinence, par volonté ou par conscience nouvelle, les mécanismes et ce qui lui échappe. Car, ce qui n'est pas représenté du monde nous échappe toujours. Que le bruissement de consonnes et le souffle léger de voyelles suffisent à cette œuvre humaine de première main définit la poésie. Le recueil de textes et d'images de Chantal Couliou et Charlotte Berghman offre ce plaisir vif d'entrer par effraction consentie dans l'univers qui nous entoure. Les dessins aquarellés, sont légers, infimes, rieurs, plus ébauchés que posés. Pourquoi ? Pour permette au lecteur de vagabonder, d'aller à son rythme dans un univers qui n'a pas de clôture qui travaille à son ouverture incessante :

« *Tous ces petits papiers colorés*

Sur les murs infinis de la poésie »

La poésie creuse l'appétit de la découverte des choses, « *pour dire toutes les envies* ».

Le pédagogue trouvera, en plus, dans ce recueil sensible et gai, une foule de clins d'œil aux cours de récréation, aux comportements d'école, à la vie des classes. Les autrices ont choisi d'aborder la vie contemporaine avec un regard intérieur positif. Si « *Le tourniquet ressasse les refrains*

Des enfants endormis »

C'est pour affirmer la primauté de la pluralité sur l'isolement de l'individu. Seule la lune se doit d'être « *Drapée dans sa solitude* ». Mais la lune est un astre, pas l'humain qui doit apprendre à combattre les désastres.

« *Oyez, oyez*

Bonnes gens

Avis de grands vents, Veuillez

Rester

Aux abris »

Pour ce faire, il faut entendre la nature :

« *L'if et le thuya*

Se penchent fiévreusement

Sur la pierre froide des cimetières

Sans craindre de vieillir ».

Le jeu des couleurs, ces taches jetées çà et là comme par mégarde, mais gardons-nous d'un jugement aussi hâtif, tentent de dessiner cet « *accord parfait* », cette harmonie à trouver, où « (...) *dessiner*

Les contours de la vie ».

Lire la poésie est une invitation à se défaire des stéréotypes. Dans ce processus, l'insistance des créatrices ne peut-elle être lue comme la volonté de construire un temps, une durée, celle de la lecture, où le lecteur, la lectrice rompent avec les stéréotypes. La lecture de poésie deviendrait alors un acte de rupture, de séparation du normé, de l'attendu pour une échappée tendre et colorée vers l'humour créateur de sens imprévus.

© **Philippe Geneste, Lisez Jeunesse**

Chantal Couliou présente dans ce petit recueil une trentaine de petits poèmes inspirés par la vie d'un enfant, qu'on dirait un peu solitaire,

« *Inlassablement / Tu observes le globe / Et d'un océan à l'autre / Tu navigues / Ton père à Sydney / Ta mère à Brest / Et toi entre les deux / -Tiraillé – / ...* » qui va à l'école et qui meuble son temps en observant son environnement, les petites choses qui l'entourent : « *Dans le square / La balançoire s'ennuie toute seule....* » / « *Dans la cour désertée / Des*

mouettes rieuses / Jouent à la marelle » Pour mettre ce petit monde de l'enfant en couleur, pour le faire vivre plus concrètement, Chantal Couliou a confié l'illustration de ce recueil à Charlotte Berghman qui a dessiné ces illustrations aux fraîches couleurs pastel de l'univers de cet enfant. Elle propose des dessins très sobres, un peu naïfs même, qui évoquent bien l'univers d'un petit écolier rêveur. Un joli recueil, frais, et comme l'écrit l'auteure elle-même :

« *Une émotion, / Teintée de poésie / Devant ce labyrinthe de couleurs, / Les mots, / Impossibles à ordonner / La parole hésite pour dire / Cet abandon / Face à la porte de la peinture. / Silence* »

Que je respecterai....

© Denis Billamboz in <http://www.critiqueslibres.com/i.php/listedition/>

Enfance-Animaux-Ecole-Mer-Ecriture. Des poèmes variés sur les enfants, l'école (l'auteure est professeur des écoles) : les parents séparés et l'enfant tiraillé rêvant de se blottir entre père et mère, la balançoire dans le square, « Dans la cour désertée/Des mouettes rieuses/Jouent à la marelle ». Evocations des calligraphies de la mouette sur le sable mouillé, du moineau qui, sur le rebord de la fenêtre, écoute la dictée « Pour devenir lui aussi/Un as/De l'orthographe ». Une réflexion sur l'écriture poétique : « Le poème,/L'écrire dans le silence de la nuit/Et puis vouloir le partager,/Le murmurer,/Le chuchoter,/Le dire,/Le crier/Pour qu'il retombe en feu d'artifice/Sur nos visages étonnés ».

Des poèmes faciles d'accès où Chantal Couliou brosse notre quotidien, la nature, les humeurs du temps. Elle a écrit précédemment chez le même éditeur <Croqués sur le vif>(2012). L'illustratrice, Charlotte Berghman, par des petites touches pleines de poésie, « dessine les contours de la vie ».

© Odile Bonneel